

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Boisvert, Michel et Hamel, Pierre, éd. (1985) *Redéploiement industriel et planification régionale*.
Montréal, Faculté d'aménagement, Université de Montréal, 300 p.

par Normand Brouillette

Cahiers de géographie du Québec, vol. 30, n° 79, 1986, p. 85-86.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021774ar>

DOI: 10.7202/021774ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

BOISVERT, Michel et HAMEL, Pierre, éd. (1985) *Redéploiement industriel et planification régionale*. Montréal, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, 300 p., 12,00 \$.

Il y a une dizaine d'années paraissaient chez Wiley and Sons deux recueils de textes, l'un édité par F.E. Ian Hamilton (*Spatial Perspectives on Industrial Organization and Decision Making*), l'autre par L. Collins et D. F. Walker (*Locational Dynamics of Manufacturing Activity*). Ces deux volumes devinrent rapidement les ouvrages de référence par excellence des chercheurs désireux de contribuer au renouveau de la géographie industrielle. On peut penser que les textes rassemblés et présentés par Michel Boisvert et Pierre Hamel sous le titre de *Redéploiement industriel et planification régionale* connaîtront le même succès. Tout comme cela avait été le cas pour les deux ouvrages mentionnés plus haut, la liste des collaborateurs est impressionnante. Mentionnons, entre autres, Philippe Aydalot, Jean-Claude Perrin, Gunnar Törnqvist, John Friedmann. Le recueil est constitué d'une vingtaine de textes présentés dans le cadre d'un colloque organisé par la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal en septembre 1983 et qui avait pour thème: « Redéploiement industriel et aménagement de l'espace: expériences étrangères et réalités québécoises ».

Faut-il le dire, ce volume arrive à point. Alors que nous vivons une période de mutations économiques profondes, mises davantage en lumière par la récente récession, alors que l'on constate que les politiques mises de l'avant pour assurer un développement plus harmonieux des régions n'ont pas connu le succès espéré, le besoin s'imposait de regrouper un éventail de réflexions, tant sur le plan théorique qu'empirique, concernant le redéploiement industriel et ses conséquences sur le développement régional et, plus précisément, sur les changements en train de s'opérer dans les pratiques de la planification régionale. Au cours des prochains paragraphes, nous emprunterons à la présentation même que fait Michel Boisvert des textes réunis dans cet ouvrage.

Le recueil se compose de quatre parties: éléments de problématique, expériences étrangères, réalités québécoises et options pour l'avenir. En premier lieu, Michel Boisvert précise la notion de redéploiement industriel et souligne l'actualité d'une telle problématique dans le cadre du développement des régions du Québec. On trouve également en première partie les points de vue de deux responsables de l'élaboration des politiques de développement régional, l'un à Ottawa et l'autre à Québec. Le principal conseiller économique au ministère de l'Expansion régionale du gouvernement fédéral, Pierre-Paul Proulx, insiste dans sa présentation sur l'importance de la concertation entre les secteurs privé et public. Quant à Jacques Gagnon, président-directeur général de l'Office de planification du Québec, il présente les nouvelles orientations de l'État où se trouve privilégiée dorénavant la concertation avec les collectivités locales.

Dans la seconde partie, six textes font spécifiquement référence à des expériences étrangères. Ainsi, Philippe Aydalot décrit et analyse la transformation des dynamismes régionaux en France en accordant une attention particulière aux agents locaux et aux régions anciennement considérées comme périphériques. Jean-Claude Perrin pour sa part, à partir d'une perspective historique, nous conduit à nous interroger sur le « nouveau développement industriel » de l'espace français à partir de l'élément central qu'est l'innovation. Le texte de Stig Nördqvist porte sur la transformation de la structure industrielle de la Suède et sur l'évolution des politiques et des stratégies gouvernementales face aux défis qui se sont présentés et qui, aujourd'hui, menacent plusieurs branches industrielles. Ensuite, Gunner Törnqvist élabore une réflexion originale sur les perspectives et moyens pour surmonter la crise en misant sur la créativité et en cherchant à identifier les caractéristiques propres aux milieux créateurs.

Les deux derniers textes de cette seconde partie font référence à l'expérience américaine. Clyde Weave et Joanne Jessop analysent dans un premier temps, l'impact différencié du redéploiement industriel sur les régions américaines et montrent, dans un second temps, comment les choix qui se posent sont maintenant, d'abord et avant tout, d'ordre politique, voire éthique. Jean-Marc Chaukroun s'intéresse plutôt aux stratégies locales de concertation et s'interroge sur les chances de succès d'expériences comme celle de Jamestown (N.Y.) où a été mise sur pied une table de concertation régionale, regroupant notamment les entreprises et les syndicats.

La troisième partie rassemble les textes qui rendent compte des réalités québécoises. Après un rapide bilan des politiques québécoises de développement régional rédigé par Claude Manzogol, on aborde tour à tour la région montréalaise (McDonough, Fauteux et Boutaud), les régions périphériques (Klein, Saintonge et Stanek) et les régions ressources (Ceccalci).

La dernière partie, beaucoup plus courte, nous livre les réflexions originales de trois auteurs sur les enjeux du redéploiement industriel et de la planification régionale actuelle. Ainsi Kimon Valaskakis, reprenant l'expression de John Naisbitt, qualifie la crise que nous traversons d'«ère de parenthèses». D'où la nécessité à ses yeux de cerner les facteurs de transformation les plus dynamiques pour être en mesure de proposer les correctifs souhaités ou souhaitables. Pour Walter Stöhr, qui aborde plus directement le rôle de la planification régionale aux prises avec les processus de transfert des ressources et des produits à l'échelle mondiale ainsi que les conséquences qu'entraînent ces transferts dans les systèmes locaux, la coopération et l'innovation s'avèrent des dimensions stratégiques ne pouvant plus être ignorées. Enfin John Friedmann cerne les limites des énoncés qui misent sur l'auto-développement (*endogenous development*) en ce qui concerne les régions périphériques et propose une autre notion, celle de *self reliant development* que Boisvert et Hamel ont traduit par «auto-dépendant». Celle-ci s'articule à «de nouvelles valeurs sociales», en rupture avec le modèle dominant des sociétés capitalistes avancées mais enracinées dans une tradition très large alimentée par la pensée utopiste, le courant anarchiste et le marxisme et s'exprimant, entre autres, à travers la qualité de la vie, la mise en place de modes d'organisation politique et de structures sociales «non hiérarchisées».

Au-delà des différentes approches des auteurs et des situations très diverses qui sont présentées ici, il demeure des similitudes, des analogies assez notables qui donnent au recueil son unité. Il est en effet assez frappant de constater les réajustements qui s'opèrent entre les anciennes régions périphériques et les centres, que l'on soit aux États-Unis ou en Europe de l'Ouest et, à un degré moindre, au Québec. Convergences également très évidentes des pratiques de la planification régionale qui seront dorénavant axées sur le dynamisme des milieux locaux, sur la qualité de vie dans ces milieux. Bref, c'est un renouvellement considérable des stratégies d'action qui s'annonce, renouvellement dans lequel le Québec est entré de plain pied avec *Le choix des régions*.

Pour terminer, signalons tout l'intérêt que présentent ces textes pour les étudiants d'ici. En premier lieu, les communications présentées en anglais lors du colloque ont été traduites en français. En second lieu, les lecteurs pourront approfondir leurs réflexions grâce aux nombreuses références récentes qui viennent appuyer les exposés des différents auteurs. Enfin, le prix du recueil est très abordable.

Normand BROUILLETTE
Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

GAGNON, Alain G. (1985) *Développement régional, État et groupes populaires*. Hull, Asticou, 286 p.

Depuis quelques années déjà, la question régionale au Québec, et plus particulièrement sa matérialisation dans l'Est du Québec, a fait l'objet de nombreuses analyses tant dans les milieux universitaires (rappelons ici la contribution majeure du GRIDEQ de Rimouski) que gouvernementaux et para-gouvernementaux (à l'OPDQ notamment et dans les Conseils régionaux de développement). Des militants ou d'ex-militants des groupes populaires, ceux-là mêmes dont Alain G. Gagnon brosse le portrait dans cet ouvrage, y sont également allés de leurs réflexions.

Reconnaissant cet effort d'analyse et «tout en essayant de composer avec les études existantes», l'auteur cherchera à faire l'examen du mouvement populaire qui se manifeste dans